



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°19/2026
Dimanche 5 avril 2026 –Dimanche des Pâques – Année A

HUMEURS

L'ACCUEIL TE VAI-ETE FERME DEFINITIVEMENT SES PORTES... UN POISSON D'AVRIL !

Il est de coutume, le 1^{er} avril de faire des canulars dans les médias, aussi bien presse écrite, radio, télévision que sur internet.

Cette année, l'Accueil Te Vai-ete est entrée dans la farandole ! Une expérience qui amène à quelques observations sur notre société au vu des commentaires, des réactions et non réactions...

1° Le sens de l'humour n'est pas mort ! La plupart des commentaires l'explicitent... Ouf !

2° Il en faut peut être pour que les fantasmes s'expriment : « Des milliards pour une construction qui n'a servi à rien »... certes le coût de construction de l'Accueil Te Vai-ete ne fut pas négligeable – 257 890 461 xpf - mais pas « des milliards »... et uniquement donné par des personnes qui croient en cette œuvre !

3° Il y a aussi les bien-pensants qui s'offusque... on ne rit pas de tout : « Si c'est soi-disant un poisson d'avril et ben c déguenlasse... »... Rassurez-vous, ce matin en arrivant à l'Accueil Te Vai-ete, tous les oiseaux étaient présent et n'ont pas douté un instant qu'il y aurait repas, douche, lavage de linge, formation... On peut vivre dans la rue, galérer et avoir de l'humour ! Par contre aucun bien-pensants n'était-là... trop occupé derrière leur écran !

4° Du côté des autorités... quelques inquiétudes : « Est-ce que tu t'occuperas toujours des personnes atteintes de problèmes psychologiques ? » Bien sûr et cela pas grâce aux autorités du Pays qui depuis septembre 2025 nous ont lâchement abandonné !!! Petit affolement passager dans les sphères gouvernementales... coup de téléphone à l'un ou l'autre bénévole pour savoir ce qu'il en était !!! Il est évident que ce genre d'affolement ne va pas se produire au sujet d'autre lieu, tel que le centre d'hébergement de Punaauia inauguré en grande pompe peu avant Noël et, cinq mois plus tard, toujours plein de vide sans aucun « locataire » !

5° Quelques interrogations en « off » du côté des médias : « Est-ce du lard ou du cochon ? ... mais après quelques coups de téléphone... on s'est abstenus de relayer !

6° « Père !!!! Ce petit mensonge sera mis dans votre prochaine confession » pas vraiment un mensonge... en dehors du titre du « post » le contenu, lui, reste vrai :

Plusieurs raisons...

- 33 ans cette année... le temps qu'il a fallu au Christ pour sauver le monde ! Échec de notre côté !!! Les regards n'ont pas changé !

- Des bras de fer continuels avec les autorités conduites par des échéances électorales alors que de notre côté "un jour et comme mille ans et mille ans comme un jour"

- Des bénévoles qui s'épuisent à devoir sans cesse justifier leurs actions face à leurs détracteurs...

- ...

- Enfin... la campagne électorale, a montré que nos hommes politiques ont "la solution" pour passer de 800 à 0 SDF... pourquoi faire moins bien ce qu'ils pourraient faire mieux que nous !

...

Le Pays a anticipé notre décisions... ils ont mis des blocs de bétons à l'entrée du terrain pour signifier cette fermeture et empêcher l'accès aux camions poubelles, pompiers, camions de livraison et autres !

Par contre, pas un commentaire, pas une personne pour dire : « Pas grave, on va reprendre le flambeau... vous êtes fatigué... on est-là... à chacun son tour ». Pas un... Dire que l'on est choqué, que c'est une honte, que c'est « déguenlasse » oui... mais personne pour se retrousser les manches et prendre le relais ! Nous n'avons vu personnes, ce matin, accourir au portail dire aux oiseaux, « Ne vous en faite pas... nous sommes-là » pas même ceux qui il y a peu se proposait de les renvoyer dans leurs îles !!!

Enfin, la petite déception personnelle... c'est que l'on me connaisse si peu pour avoir cru que je puisse baisser les bras aussi facilement !!! À moins qu'inconsciemment on se soit dit : « Enfin on va être libéré de lui !!! » Désolé... je suis une teigne... je ne lâche rien !!!

Un jour viendra où je me retirerai... Patience !

Mais une ou un autre prendra le relais... une personne ne fait pas l'Accueil Te Vai-ete... c'est un mouvement, une œuvre d'Église, né de l'Évangile... qui prends sa source dans le mystère de la Résurrection, dans le mystère de Pâques !

La Charité est à l'œuvre... rien ne l'arrêtera !

Joyeuses Pâques à tous !



Voici un récit des célébrations pascales à Tahiti en 1878... matutu, chorale d'enfant...

LETTRE DU R.P. MARIE PIERRE BECHU
Missionnaire aux îles Tahiti,

AU R.P. GILLES COLLETTE, *provincial de la Mission.*

Papeari, le 4 mai 1878.

Mon Révérend Père,

Je vous annonçais, il y a huit jours, comment la fête de Pâques s'est terminée à Papara, par la récitation des versets d'Écriture sainte ; c'est d'un exercice de même genre que je viens vous entretenir en ce moment.

Les pâques de Papeuriri avaient été remises au dimanche de Quasimodo, à cause des travaux d'une grande route, auxquels les habitants de cet endroit se trouvaient occupés pendant la semaine sainte. Or la fête de clôture, pour avoir été reculée, n'a rien perdu de son éclat : les préparatifs en furent faits avec un entrain général et spontané. Mais le mérite de l'organisation revient principalement au premier catéchiste, Topa. Ce zélé, coadjuteur avait distribué les rôles, de manière à ce que chaque fidèle est à réciter une des réponses de la seconde partie du catéchisme, roulant sur la morale, avec un verset d'Écriture-Sainte correspondant. Les autres catéchistes ont secondé leur chef pour encourager à l'étude et rendre la récitation intéressante. Afin de stimuler l'ardeur des néophytes, on avait invité les catéchistes de Papara et celui de Papeari à venir entendre les versets.

Voulant recevoir convenablement leurs confrères, les catéchistes de Papeuriri avaient fait provision de café, de sucre et de biscuits ; de plus, ils avaient jeté le filet à la mer et étaient allés à la montagne. Vainement leurs hôtes s'excusèrent-ils de prendre le repas champêtre qui leur était préparé, en alléguant qu'ils avaient dîné avant de partir ; on jugea que la longueur de la marche était une raison suffisante pour accepter cette seconde réfection.

Le repas terminé, on récite le chapelet, on fait la prière du soir, puis on se rend à la maison de chant (*le fare himene*). Ce local fut bientôt rempli par une nombreuse assistance qui refluaient dehors sous un beau ciel étoilé.

L'exercice commença, comme d'habitude, par le chant des cantiques. Mon catéchiste de Papeari et madame Ninoto avaient ménagé une agréable surprise aux habitants de Papeuriri : ils avaient amené, en voiture ou à cheval, les enfants de notre école. Ces jeunes artistes ont livré assaut à ceux de qui ils recevaient l'hospitalité ; et ils ont si bien exécuté leurs chants, qu'on leur cria de tout côté : *Tapiti, tapiti* ; « répétez, répétez » *ua vanevane* ; « on a été content ». Encouragés par ces applaudissements, les enfants recommencent avec une vivacité plus marquée.

Des assistants se glissent dans leurs rangs pour renforcer les parties ; l'enthousiasme est à son comble, et toutes les bouches disent à l'envi : *Tapiti taatoru*, « répétez une troisième fois. »

Après les chants, commença la récitation des versets. Laissez-moi vous dire ici, mon Révérend Père, combien j'ai regretté votre absence. Vous eussiez été fier du succès de vos enfants, jeunes et vieux ; vous eussiez vu que Tamahine, malgré ses cinquante ans, a encore la mémoire aussi fraîche et aussi sûre que Helena qui n'en a que quinze. Donc, après un certain préambule, on attaque la récitation des réponses et des versets : dès qu'un chrétien a récité sa réponse, avec les versets à l'appui, un catéchiste en donne l'explication ; nouvelle récitation, suivie d'explication nouvelle. Cent morceaux furent ainsi débités, sans la moindre hésitation ; aussi les catéchistes et les présidents ne tarissaient point de félicitations et d'encouragements.

Le R.P. Laval assista pendant deux heures à ces joutes spirituelles. Obligé d'aller prendre alors son repos, il fut remplacé par le jeune abbé Lacombe, dont tout le monde admira la bonne tenue, jointe à une clarté d'idées et un bonheur d'expression remarquables.

Il était onze heures passées, et nos gens n'éprouvaient encore aucune fatigue ; mais les yeux des enfants se fermaient involontairement. Le cas était prévu, et l'on y avait remédié : non loin de là, se trouvaient de grandes marmites ; notre jeunesse fut bouillante, on la versa sur le café, dans lequel on mit la ration de sucre ordinaire ; les caisses de biscuits s'ouvrirent, et la liqueur coula dans les bols qu'on avait préparés : les enfants furent servis les premiers et leurs parents ensuite.

Il est minuit ; mais personne ne songe à aller se coucher : on recommence, de plus belle, chants et récitation, avec la résolution d'attendre, de pied ferme, le lever du soleil. En effet, quatre heures arrivent, et les voix de nos Tahitiens n'en sont que plus sonores ; il n'en était pas de même de la mienne : elle ressemblait beaucoup à celle de maître corbeau. Mais c'est un mince inconvénient.

Le jour étant venu, il y eut la célébration de la sainte messe ; on se fit ensuite les adieux, et chacun était chez soi avant 8 heures du matin. Quelques heures de repos réparèrent cette fatigue, et bientôt tout le monde fut prêt à recommencer. La preuve en est que de nouveaux versets ont été distribués par l'intrépide Topa, ainsi que je l'ai appris hier. On dit même que la seconde fête projetée sera plus solennelle que la première : il s'agit de la confirmation et de la première communion des enfants, qui auront lieu à la fin de ce mois de mai. Nos chrétiens de Papeuriri espèrent bien vous voir à cette occasion.

Agréez, etc.,

F. MARIE-PIERRE BECHU DES SS.CC.

© Annales des Sacrés-Cœurs - 1878

PAQUES, FÊTE DE L'ESPERANCE : LES PAUVRES EN SONT LE SPOTAGONISTES

« *Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau ...* » (Jean 20,1) Nous connaissons bien ce passage biblique. Il fait encore nuit, la ténèbre a envahi le cœur des disciples de Jésus, celui-ci est mort, ils l'ont abandonné. Il va leur falloir du temps pour comprendre qu'Il est RESSUSCITE et bien vivant. Pour nous, qui avons accueilli le témoignage de ceux et celles qui nous ont précédé dans la foi au Christ ressuscité, le matin de Pâques est au cœur de notre foi. Sans la résurrection nous serions sans espérance.

Et pourtant, il nous arrive de douter face aux misères, aux pauvretés de la vie : les victimes innocentes provoquées par les guerres, la haine, les cataclysmes, les maladies incurables ; les hordes de pauvres jetées sur les routes par l'exil, la famine, l'indifférence et l'égoïsme des nations et peuples riches... Ces situations nous plongent parfois dans le doute et les ténèbres. C'est alors que nous pouvons reprendre et méditer le Psaume 70, un psaume d'espérance qui nous pousse à rejeter toute tentation de découragement, de tristesse. De toute éternité la résurrection est prévue dans le plan de Dieu, n'accusons jamais Dieu des maux qui peuvent nous tourmenter. Même au sein des situations éprouvantes, les pauvres sont capables -comme le psalmiste- d'entonner des chants de louange, ils peuvent se révéler protagonistes de l'espérance de Pâques !

Relisons un passage du message que le Pape Léon a publié pour la IX^{ème} Journée Mondiale des Pauvres (16 novembre 2025) :

1. **“Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance”** (Psaume 70,5). Ces paroles jaillissent d'un cœur accablé par de graves difficultés : *“Tu m'as fait voir tant de maux et de détresses”* (v.20), dit le psalmiste. Malgré cela, son âme est ouverte et confiante, car elle est ferme dans la foi, qui reconnaît le soutien de Dieu et le professe : *“Ma forteresse et mon roc, c'est toi”* (v.3). De là jaillit la confiance inébranlable que l'espérance en Lui ne déçoit pas : *“En toi, Seigneur, j'ai mon refuge : garde-moi d'être humilié pour toujours”* (v.1).

Dans les épreuves de la vie, l'espérance est animée par la certitude ferme et encourageante de l'amour de Dieu répandu dans les cœurs par l'Esprit Saint. C'est pourquoi elle ne déçoit pas (cf. Romains 5,5) et saint Paul peut écrire à Timothée : *“Si nous nous donnons de la peine et si nous combattons, c'est parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant”* (1 Timothée 4,10). Le Dieu vivant est en effet le « Dieu de l'espérance » (Romains 15,13) qui dans Christ, par sa mort et sa résurrection, est devenu « notre espérance » (1 Timothée 1,1). Nous ne pouvons pas oublier que nous avons été sauvés dans cette espérance dans laquelle nous devons rester enracinés.

2. Le pauvre peut devenir témoin d'une espérance forte et fiable, justement parce qu'il la professe dans des conditions de vie précaires, faites de privations, de fragilité et d'exclusion. Il ne compte pas sur les certitudes du pouvoir et des biens ; au contraire, il les subit et en est souvent victime. Son espérance ne peut reposer qu'ailleurs. En reconnaissant que Dieu est notre première et unique espérance, nous accomplissons nous aussi le passage entre les *espérances* éphémères et l'*espérance* durable. Face au désir d'avoir Dieu comme compagnon de route, les richesses sont relativisées car découvrant le véritable trésor dont nous avons réellement besoin. Les paroles avec lesquelles le Seigneur Jésus exhortait ses disciples résonnent clairement et avec force : *“Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler”* (Matthieu 6,19-20).

3. La plus grande pauvreté consiste à ne pas connaître Dieu. C'est ce que nous rappelait le Pape François lorsqu'il écrivait dans *Evangelii gaudium* : *“La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres ont une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas manquer de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi”* (n°200). Il y a là une conscience fondamentale et tout à fait originale de la manière de trouver en Dieu son trésor. [...]

4. L'espérance chrétienne à laquelle renvoie la Parole de Dieu est une certitude sur le chemin de la vie, car elle ne dépend pas de la force humaine, mais de la promesse de Dieu qui est toujours fidèle. C'est pourquoi, depuis les origines, les chrétiens ont voulu identifier l'espérance au symbole de l'ancre, qui offre stabilité et sécurité. L'espérance chrétienne est comme une ancre qui fixe notre cœur sur la promesse du Seigneur Jésus qui nous a sauvés par sa mort et sa résurrection et qui reviendra parmi nous. Cette espérance continue à indiquer comme véritable horizon de la vie les *“cieux nouveaux”* et la *“terre nouvelle”* (2 Pierre 3,13), où l'existence de toutes les créatures trouvera son sens authentique, car notre véritable patrie est dans les cieux (cf. *Philippiens* 3, 20).¹

En ce temps pascal qui commence, demandons au Seigneur de ne jamais céder à la tentation du désespoir et de ne jamais être indifférent à la détresse et aux appels des pauvres.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2026

¹ www.vatican.va : Message du Saint-Père Léon XIV, pour la 9^{ème} Journée Mondiale des Pauvres, 16 novembre 2025

JUSQU'A QUAND MON ENNEMI SERA-T-IL LE PLUS FORT ?

Les situations de violence, de guerre qui secouent nos sociétés encore aujourd'hui nous révèlent la présence du mal. Il est là ! Il est dans l'échec, la maladie, la mort. Il est dans la domination, la dictature et les guerres, dans la famine et la misère. Il est là, et alors se pose à nous la question du « *pourquoi ? pourquoi le mal ?* ». Face à cette réalité, certains se contentent de répondre que Dieu n'existe pas, sinon, il interviendrait pour éviter ces souffrances. D'autres ont la lucidité de constater que souvent, les Hommes sont responsables car le mal vient du cœur de l'Homme, c'est l'échec de l'Homme. Mais alors, peut se poser la question : pourquoi Dieu ne fait rien ou n'intervient pas pour faire cesser le mal ? Ce doute, cette perplexité doivent résonner encore plus fort dans nos cœurs, au moment où nous célébrons le Vendredi Saint et la mort de Jésus sur la croix. En effet, comment peut-on parler de Dieu lorsque nous arrivons à ce moment où il semble abandonner ce Jésus qui n'avait cessé de se réclamer de Lui, qui l'a fait connaître, et qui pourtant va mourir sur la croix ?

Poursuivons notre raisonnement : pour nous, les hommes, la puissance est contradictoire avec la faiblesse. Si Dieu est Dieu, il est tout puissant, il ne peut pas être faible. Si Dieu est Dieu, il est tout, il ne manque de rien. Il possède tout. Et si Jésus est Dieu, il doit en posséder tous les pouvoirs ! Pourtant, nous devons bien reconnaître que cette conception de la puissance ne résiste pas à la lumière de la passion, de l'humiliation et de la mort de Jésus. Ainsi, nous devons admettre que notre idée de la puissance de Dieu doit être reconsidérée ! Et lorsque nous arrivons à la passion, force est de constater que l'image du crucifié ne cadre pas avec l'image du « *Tout Puissant* » que nous nous faisons de Dieu !

En effet, Jésus est Dieu et c'est bien lui qui a souffert et qui est mort... lui, le Fils. Mais que faisait alors le Père ? Les paroles de Jésus résonnent douloureusement à nos oreilles : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mt 27,45) Comment un père qui aime son fils peut-il l'abandonner ? Comment imaginer que le Père soit resté indifférent à la mort de son Fils, celui qu'il appelait « *mon Fils bien aimé* » ? Et pourtant, le fait est là ! Le Fils fait l'expérience de l'abandon de Dieu. Alors qu'il

a vécu toute sa vie en communion constante avec son Père, au moment où il en a humainement le plus besoin, cette communion semble brisée, absente : « *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* » C'est comme si le Fils de Dieu était devenu étranger à Dieu. C'est l'interrogation de tous les pauvres, de tous les déshérités et opprimés de la terre, de ceux qui souffrent... Incompréhension face à ce qui arrive et souffrance devant l'abandon. Où est Dieu ? Pourquoi ne fait-il rien ? Pourquoi ?

Nous voici donc revenus à notre question de départ ! Dans l'expérience que nous faisons des échecs, des découragements, de la solitude, de l'abandon, devant l'injustice ou la violence du monde, dans l'expérience de la mort, nous est-il possible de croire en Dieu ? Si oui, de quel Dieu s'agit-il ? Quel est ce Dieu en qui nous pouvons croire quand l'Homme est radicalement mis en question ? Quel est le Dieu de l'Homme crucifié, ce Dieu en qui il continue à croire ?

Dieu devait-il empêcher son fils Jésus de nous aimer jusqu'à mourir en croix pour nous révéler jusqu'où va l'amour de son Père pour l'humanité ? Jésus a dénoncé l'hypocrisie et le mensonge, l'exploitation et l'exclusion, la haine et le non-respect d'autrui. Il s'est engagé de toutes ses forces contre les puissances du mal. Il n'a pas expliqué le mal. Il l'a combattu. Au cœur de sa passion, il l'a affronté en toute vérité. Il a crié sa peur et sa soif, mais il ne s'est pas détourné. Comment ce combat gigantesque entre Dieu et le mal, Satan, aurait-il été possible si le Père était intervenu pour faire cesser ce scandale de la mort d'un innocent ? Nous savons que la victoire viendra au matin de Pâques. Mais en attendant, tandis que le Fils souffre d'être abandonné, le Père souffre d'abandonner son Fils, souffre de la souffrance de l'amour, de la souffrance d'un Père. Folie de la croix, folie de l'Amour de Dieu pour nous !

*« O Croix, sublime folie, O Croix de Jésus Christ
Dieu rend par toi la vie et nous rachète à grand prix,
L'amour de Dieu est folie, O Croix de Jésus Christ »*

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2026

AUDIENCE GENERALE

LES LAÏCS AU SEIN DU PEUPLE DE DIEU

Le Pape a poursuivi son cycle de catéchèses autour de la constitution dogmatique *Lumen gentium* du Concile Vatican II lors de l'audience générale, s'arrêtant ce mercredi 1^{er} avril, sur le rôle des laïcs au sein du peuple de Dieu. Leur apostolat doit s'étendre au monde entier pour l'« *imprégner de l'esprit du Christ* » dans « *la justice, la charité et la paix* », a déclaré le Pape Léon XIV.

Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue !

Nous poursuivons notre réflexion sur l'Église selon la présentation de la Constitution conciliaire *Lumen gentium* (LG). Aujourd'hui, nous abordons le quatrième chapitre,

qui traite des laïcs. Nous nous souvenons tous de ce que le pape François aimait répéter : « *Les laïcs sont simplement l'immense majorité du peuple de Dieu. À leur service, il y a une minorité : les ministres ordonnés* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 102).

Cette section du document s'attache à expliquer *positivement* la nature et la mission des laïcs, après des siècles durant lesquels ceux-ci avaient été définis simplement comme ceux qui ne font pas partie des clercs ou des consacrés. C'est pourquoi je me plais à relire avec vous un très beau passage, qui exprime la grandeur de la condition chrétienne : « *Il n'y a donc qu'un seul peuple de Dieu, choisi par lui : "un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême" (Ep 4,5) ; commune est la dignité des membres par leur régénération en Christ, commune la grâce de l'adoption filiale, commune la vocation à la perfection ; il n'y a qu'un seul salut, une seule espérance et une charité sans divisions* » (LG,32).

Avant toute différence de ministère ou d'état de vie, le Concile affirme l'égalité de tous les baptisés. La Constitution ne veut pas que l'on oublie ce qu'elle avait déjà affirmé dans le chapitre sur le peuple de Dieu, à savoir que la condition du peuple messianique est la dignité et la liberté des enfants de Dieu (cf. LG,9).

Bien sûr, plus le don est grand, plus l'engagement l'est aussi. C'est pourquoi le Concile, outre la dignité, met également l'accent sur la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde. Mais sur quoi repose cette mission et en quoi consiste-t-elle ? C'est ce que nous révèle la description même des laïcs que le Concile nous propose : « *On entend par laïcs tous les fidèles chrétiens [...] qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, et participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien.* » (LG,31).

Le peuple saint de Dieu n'est donc jamais une masse informe, mais le corps du Christ ou, comme le disait Saint Augustin, le *Christus totus* : c'est la communauté structurée de manière organique, en vertu de la relation féconde entre les deux formes de participation au sacerdoce du Christ : le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel (cf. LG,10). En vertu du Baptême, les fidèles laïcs participent au même sacerdoce du Christ. En effet, « *Jésus Christ, prêtre suprême et éternel veut poursuivre également,*

à travers les laïcs, son témoignage et son service, c'est pourquoi il les vivifie de son Esprit, et les pousse inlassablement à réaliser tout bien et toute perfection » (LG,34).

Comment ne pas évoquer, à ce propos, saint Jean-Paul II et son Exhortation apostolique *Christifideles laici* (30 décembre 1988). Il y soulignait que « *fort de son inestimable patrimoine doctrinal, spirituel et pastoral, le Concile a écrit des pages vraiment merveilleuses sur la nature, la dignité, la spiritualité, la mission, la responsabilité des fidèles laïcs. Et les Pères conciliaires, en écho à l'appel du Christ, ont appelé tous les fidèles laïcs, hommes et femmes, à travailler à sa vigne* » (n°2). C'est ainsi que mon vénéré prédécesseur relançait l'apostolat des laïcs, auquel le Concile avait consacré un document spécifique, dont nous parlerons plus loin.

Le vaste champ de l'apostolat des laïcs ne se limite pas à l'espace de l'Église, mais s'étend au monde. L'Église, en effet, est présente partout où ses enfants professent et témoignent de l'Évangile : sur les lieux de travail, dans la société civile et dans toutes les relations humaines, là où, par leurs choix, ils montrent la beauté de la vie chrétienne, qui anticipe ici et maintenant la justice et la paix qui seront pleines dans le Royaume de Dieu. Le monde a besoin « *d'être imprégné de l'Esprit du Christ pour d'atteindre plus efficacement sa fin dans la justice, la charité et la paix* » (LG,36). Et cela n'est possible qu'avec la contribution, le service et le témoignage des laïcs !

C'est l'invitation à être cette Église "*en sortie*" dont nous a parlé le pape François : une Église incarnée dans l'histoire, toujours ouverte à la mission, dans laquelle nous sommes tous appelés à être des disciples-missionnaires, apôtres de l'Évangile, témoins du Royaume de Dieu, porteurs de la joie du Christ que nous avons rencontré !

Frères et sœurs, que la Pâques que nous nous apprêtons à célébrer renouvelle en nous la grâce d'être, comme Marie de Magdala, comme Pierre et Jean, des témoins du Ressuscité !

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

VOYAGE A MONACO

ESPERANCE, DOUTE ET FOI

Après sa rencontre avec la famille princière et la communauté catholique du Rocher, le Pape Léon XIV a été accueilli à la mi-journée dans une ambiance joyeuse et festive par la jeunesse monégasque réunie sur le parvis de l'église Sainte-Dévote, patronne de la Principauté de Monaco. Répondant aux interrogations des jeunes et des catéchumènes, Léon XIV les a encouragés à savourer la beauté d'être véritablement ensemble et à se dépenser sans compter pour le Seigneur.

*Chers frères et sœurs,
très chers jeunes ! Chers amis, bonjour !*

Je suis heureux d'être ici avec vous et je vous salue de tout cœur. Je remercie Monseigneur l'archevêque pour les paroles qu'il m'a adressées.

Comme il l'a souligné, l'Église dans laquelle nous nous trouvons est dédiée à sainte Dévote, Patronne de la Principauté de Monaco : une jeune fille courageuse, qui a su témoigner de sa foi jusqu'au martyre face à la violence de ses persécuteurs. Son corps est arrivé providentiellement jusqu'ici depuis la Corse, sur ce qui est

aujourd'hui la côte monégasque. Ils voulaient l'anéantir, effacer tout souvenir d'elle, mais au contraire son sacrifice a porté encore plus loin le message de paix et d'amour de l'Évangile. Cela nous fait réfléchir au fait que le bien est plus fort que le mal, même lorsque, parfois, il semble dans l'immédiat avoir le dessous. Mais ce n'est pas tout : cela nous rappelle aussi que le témoignage de la foi est une semence qui peut atteindre et féconder des cœurs et des lieux éloignés, bien au-delà de nos propres attentes et possibilités.

Dans cette église, la mémoire de saint Carlo Acutis, un autre jeune épris de Jésus, s'est jointe récemment à celle

de la sainte martyre Dévote. Il est resté fidèle à son amitié avec le Christ jusqu'à la fin, en des temps et des circonstances très différents : dans la charité, dans l'apostolat sur le *web*, dont il est vénéré comme Patron, et enfin dans la maladie.

Très chers jeunes, ces deux saints nous encouragent et nous poussent à les imiter. Aujourd'hui encore, comme cela a été rappelé, la foi rencontre des défis et des obstacles, mais rien ne peut en ternir la beauté et la vérité. Les hommes et les femmes de tous âges qui, de plus en plus nombreux, désirent connaître le Seigneur et demandent le baptême, en témoignent.

Vous avez parlé de tout cela dans vos témoignages. Benjamin, que je remercie pour ce qu'il a partagé, demande comment faire pour ne pas se laisser entraîner loin de soi-même, des autres et de Dieu par les distractions d'un monde – le nôtre – en constante mutation. Sa question est importante, et elle touche à un aspect fondamental de la vie chrétienne : la vitalité de la relation avec le Christ et, à travers elle, le sentiment d'unité qui se crée en nous-mêmes et avec les autres. À ce sujet, un grand formateur de jeunes a dit que « *la racine de l'unité de vie se trouve dans le cœur, [...] c'est une affaire de cœur, c'est un don de Dieu, qu'il faut demander avec humilité* » (C.M. Martini, *Da Betlemme al cuore dell'uomo*, Edizioni Terra Santa, 2013).

Les époques moderne et postmoderne nous ont enrichis de nombreuses choses positives qui nous offrent des opportunités et des possibilités, jusque-là inconnues à bien des égards : du domaine culturel à celui de la médecine et de la santé, du domaine technique à celui de la communication. Elles nous confrontent cependant aussi à de grands défis que nous ne pouvons pas ignorer et que nous devons affronter avec lucidité et conscience. Comme l'a dit Benjamin, nous vivons dans un monde qui semble toujours pressé, avide de nouveautés, qui cultive une fluidité sans attaches, marqué par un besoin presque compulsif de changements constants : dans les modes, l'apparence, les relations, les idées et même dans les dimensions de la personne qui constituent son identité même.

Mais ce qui donne de la solidité à la vie, c'est l'amour : l'expérience fondamentale de l'amour de Dieu avant tout, puis, par ricochet, l'expérience éclairante et sacrée de l'amour mutuel. Si d'un côté s'aimer demande d'être ouvert à la croissance et donc au changement, cela exige d'un autre côté de la fidélité, de la constance et une disposition au sacrifice quotidien. C'est seulement de cette manière que l'inquiétude trouve la paix – nous aussi nous désirons la paix ! – et que le vide intérieur dont parlait Andreia est comblé, non pas par des choses matérielles et éphémères, ni même par des marques d'approbation virtuelles que sont des milliers de *like*, ni par des appartenances contraignantes, artificielles, voire parfois violentes. Il est nécessaire de débarrasser la porte du cœur de toutes ces choses afin que l'air sain et oxygénant de la grâce revienne en rafraîchir et revitaliser les pièces, et que le vent puissant du Saint-Esprit recommence à gonfler les voiles de notre existence, en la poussant vers le vrai bonheur.

Tout cela, chers amis, a besoin de la prière, de moments de silence, d'écoute, pour faire taire la frénésie de l'action et de la parole, des messages, des *reels*, des *chats*, et pour approfondir et savourer la beauté d'être véritablement et concrètement ensemble. À ce propos, saint Carlo Acutis parlait de l'Eucharistie comme d'une "autoroute vers le Ciel" et de l'adoration eucharistique comme d'un bain de soleil, capable de faire bronzer l'âme.

Il pourrait y avoir ici une réponse à la question posée par Ethan concernant l'ultime préparation au baptême, la nuit de Pâques : vivre la Semaine Sainte en contemplant le mystère de la Passion, dans un climat d'écoute de la voix de l'Esprit et de ce qui se passe dans le cœur, en faisant de ce temps l'occasion d'un examen serein et profond de sa vie, passée et présente.

Et si cela vaut pour la vie spirituelle et la prière, il en va de même pour la pratique de la charité. Ethan demandait comment nous pouvons témoigner du don de la vie que nous recevons dans le Christ ; et Sophie demandait comment être des témoins d'espérance pour ceux qui, marqués par la souffrance, risquent de perdre la lumière et le réconfort de la foi. Face aux défis, Jésus nous a recommandé : « *Ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz [...]. Ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous* » (Mt 10,19-20). Il faisait référence aux persécutions endurées pour l'Évangile, mais nous pouvons appliquer ses paroles à toutes les circonstances où la charité nous demande d'affronter une épreuve importante pour nous-mêmes et pour les autres. Les paroles et les gestes de témoignage et d'espérance ne s'improvisent pas, et nous ne les donnons pas de nous-mêmes. Ils viennent d'une relation profonde avec Dieu, dans laquelle nous trouvons les réponses fondamentales de la vie. Si le canal de son action est ouvert en nous, et s'il y a réciprocité, alors nous faisons de cette relation d'amour un don commun et partagé, et nous pouvons avoir confiance que les paroles justes et la force nécessaire pour agir viendront, au moment opportun.

On peut interpréter en ce sens cette phrase magnifique, mais parfois mal comprise, de saint Augustin : « *Aime et fais ce que tu veux* » (*In litteram Ioannis ad Parthos*, 7,8). Aime, c'est-à-dire sois un don gratuit pour Dieu et pour les autres ; sois proche, ne t'éloigne pas, même lorsque tu ne peux pas résoudre tous les problèmes ni régler toutes les difficultés. Reste, avec amour et avec foi. Monaco est un pays magnifique, mais c'est toi qui en apportes la véritable beauté, quand tu sais regarder dans les yeux ceux qui souffrent ou ceux qui se sentent invisibles dans les lumières de la ville.

C'est ainsi que sainte Dévote a trouvé la force de donner sa vie jusqu'au bout, et c'est ainsi que saint Carlo Acutis a vécu son chemin de sainteté, laissant un sillage de lumière même dans le monde du *web*.

Chers jeunes, n'ayez pas peur de tout donner, votre temps, vos énergies, à Dieu et à vos frères ; de vous dépenser sans compter pour le Seigneur et pour les autres. C'est ainsi seulement que vous trouverez une saveur toujours nouvelle et un sens toujours plus profond à la vie. Le monde a besoin de votre témoignage pour

surmonter les dérives de notre époque et en affronter les défis, et surtout pour redécouvrir la douce saveur de l'amour de Dieu et du prochain.

À vous, jeunes catéchumènes, qui vous préparez au baptême, et à vous qui avez déjà reçu ce don de grâce, j'adresse mes vœux les plus chaleureux : puissiez-vous vivre dans le Christ une vie pleine et authentique. Puissiez-vous être, pour le bien de tous, dans la foi, l'espérance, la justice et la charité, des artisans de paix. Vous êtes le visage jeune de cette Église et de cet État. Monaco est un petit pays, mais il peut être un grand laboratoire de solidarité, une fenêtre d'espérance. Portez

l'Évangile dans vos choix professionnels, dans votre engagement social et politique, pour donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, en diffusant la culture de l'attention aux autres. Vivez tout comme une mission et faites de toute chose un don à Dieu qui vous veut les uns pour les autres amis dans le Christ, et fidèles compagnons de route.

Je vous confie à l'intercession de Marie notre Mère, de sainte Dévote et de saint Carlo Acutis. Et je vous donne de tout cœur ma bénédiction.

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

OPINION

UNE DEMOCRATIE S'AFFAIBLIT LORSQUE SES CITOYENS RENONCENT A L'EXERCER

Il y a quatre-vingts ans se déroulait le procès de Nuremberg contre les hauts responsables du régime nazi. Le psychiatre américain chargé d'examiner 22 d'entre eux avait conclu qu'ils étaient des hommes comme les autres, rappelle l'éditeur Jean-François Goulon. Un avertissement pour l'avenir.

À Nuremberg, le mal à l'état pur ne portait pas le visage de la folie. Les hommes que l'on aurait voulu croire déments se révélèrent, aux yeux du psychiatre chargé de les examiner, parfaitement rationnels. Cette conclusion, formulée dès 1946 par Douglas Kelley, détruisait l'explication la plus commode : celle de l'aberration psychiatrique. Si ces dignitaires nazis n'étaient pas atteints d'une folie avérée, où se situait l'origine du mal ?

Durant les cinq mois exigeants à côtoyer les prisonniers en attente de leur procès, Kelley mena un travail méthodique pour comprendre ce qui se passait dans la tête des nazis : examens psychiatriques approfondis, entretiens répétés, tests psychologiques, dont les célèbres planches de Rorschach. Il observa des personnalités marquées – narcissiques, paranoïdes, parfois instables –, mais rien qui relève d'une pathologie clinique susceptible de les soustraire au registre ordinaire de la responsabilité humaine.

Nationalisme exacerbé

Leurs traits communs n'étaient pas la démence, mais l'intensité : une ambition démesurée, une discipline de fer, une capacité de travail presque obsessionnelle, et surtout l'aptitude à mettre leur intelligence au service d'une idéologie meurtrière, nourrie par un nationalisme exacerbé.

Douglas Kelley ne se limita pas à analyser les 22 accusés. À travers les témoignages croisés, les entretiens et les recoupements, il tenta également de reconstituer la personnalité intime d'Adolf Hitler, absent du procès mais omniprésent. Si Hitler n'est pas là physiquement, l'ombre du Führer était partout ; il interrogea ses secrétaires, son médecin personnel, ses proches collaborateurs, tous détenus dans les étages supérieurs de la prison.

Son diagnostic est sans ambiguïté. Hitler fut d'abord un homme profondément frustré, marqué par un sentiment d'infériorité persistant. Pour le surmonter, il développa un puissant mécanisme de surcompensation, jusqu'à nourrir une conviction sincère de sa propre supériorité – et de sa mission historique, quasi divine. Personnalité anormale,

sans doute. Mais pas au point que ses traits, transposés chez un individu sans pouvoir, eussent immédiatement alarmé son entourage.

Rationalité froide

La constatation que les crimes nazis ne pouvaient être attribués à une aliénation psychiatrique collective conduisit Kelley, dès 1946, à formuler un avertissement peu entendu : il suffirait que des circonstances politiques favorables portent au pouvoir des personnalités animées des mêmes ressorts pour qu'un régime démocratique bascule.

Ce que Douglas Kelley comprit à Nuremberg est d'une simplicité glaçante : le danger ne réside pas dans la folie, mais dans une rationalité froide lorsqu'elle s'allie à l'ambition et au pouvoir sans contrepoids. L'avertissement qu'il adressa à ses compatriotes en 1946 ne trouva qu'un écho limité. Les grands canaux de diffusion de l'époque ne l'ont guère relayé, et le débat public se détourna rapidement de cette question dérangeante.

Cette mise en garde est formulée dans *22 Cells in Nuremberg* (1946), l'ouvrage de Douglas Kelley désormais traduit en France sous le titre *Les 22 de Nuremberg. Dans la tête des nazis*. Quatre-vingts ans plus tard, ses propos n'ont rien perdu de leur force. Ils résonnent même avec une acuité particulière, alors que la participation civique s'érode dans de nombreuses démocraties.

Majorité indifférente ou dispersée

Kelley observait déjà qu'une minorité organisée, déterminée et cohérente peut orienter le destin d'une majorité indifférente ou dispersée. Ce déséquilibre, écrivait-il en substance, constitue le terreau le plus favorable aux dérives autoritaires. Si la tentation de concentrer toujours davantage le pouvoir traverse périodiquement les régimes démocratiques, la réponse ne relève ni de la psychiatrie ni de l'indignation morale, mais de la vigilance civique. Une démocratie ne meurt pas

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 5 AVRIL 2026 – DIMANCHE PAQUES – ANNEE A

Lecture du livre des Actes des Apôtres (*Ac 10, 34a.37-43*)

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. » – Parole du Seigneur.

Psaume 117 (118), *1, 2, 16-17, 22-23*

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (*1 Co 5, 6b-8*)

Frères, ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ? Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ. Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité. – Parole du Seigneur.

Séquence (*seulement à la messe de 8h*)

À la Victime pascale,

chrétiens, offrez le sacrifice de louange.

L'Agneau a racheté les brebis ;
le Christ innocent a réconcilié
l'homme pécheur avec le Père.

La mort et la vie s'affrontèrent
en un duel prodigieux.

Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne.

« Dis-nous, Marie Madeleine,
qu'as-tu vu en chemin ? »

« J'ai vu le sépulcre du Christ vivant,
j'ai vu la gloire du Ressuscité.

J'ai vu les anges ses témoins,
le suaire et les vêtements.

Le Christ, mon espérance, est ressuscité !
Il vous précédera en Galilée. »

Nous le savons : le Christ
est vraiment ressuscité des morts.

Roi victorieux,
prends-nous tous en pitié !
Amen.

Alléluia. (*cf. 1 Co 5, 7b-8a*)

Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête dans le Seigneur !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (*Jn 20, 1-9*)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. – Acclamons la Parole de Dieu.

ÉVANGILE du dimanche soir

Alléluia. (*cf. 1 Co 5, 7b-8a*)

Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête dans le Seigneur !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc

pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

En ce jour de fête de joie, tournons-nous vers le Père du Ressuscité du matin de Pâques, présent au milieu de nous, dans une prière ouverte à tous nos frères, les hommes.

Tous les témoins de l'Évangile de par le monde, et les nouveaux baptisés, comble-les de la joie pascale !

Tes enfants qui s'efforcent de laisser l'Évangile renouveler leur vie, comble-les de la joie pascale !

Les hommes et les femmes qui travaillent pour la paix et la solidarité entre les hommes comble-les de la joie pascale !

Tes enfants attristés par les épreuves de la vie ou la violence des hommes, comble-les de la joie pascale !

Et nous, que tu rassembles en ce jour, et tous ceux qui nous sont unis, comble-les de la joie pascale !

Père très bon toi qui te tiens présent au milieu de tes amis assemblés au nom de ton Fils Jésus, nous te prions. Envoie sur nous l'Esprit qui fait toute chose nouvelle, et nous vivrons de la vie du Ressuscité, Dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

La nuit s'achève et les premières lueurs de l'aube apparaissent lorsque les femmes se mettent en route vers le tombeau de Jésus. Elles avancent incertaines, perdues, le cœur déchiré par la douleur de la mort qui a emporté le Bien-Aimé. Mais en arrivant sur place et voyant le tombeau vide, elles rebroussement chemin, elles changent de route. Elles quittent le tombeau et courent annoncer aux disciples un chemin nouveau : Jésus est ressuscité et *les attend en Galilée*. Dans la vie de ces femmes, la Pâques, qui signifie *passage*, a eu lieu. En effet, elles passent de la marche triste vers le tombeau à la course joyeuse vers les disciples, pour leur dire non seulement que le Seigneur est ressuscité, mais qu'une destination est à atteindre immédiatement, la Galilée. C'est là qu'a lieu le rendez-vous avec le Ressuscité. La renaissance des disciples, la résurrection de leur cœur passe par la Galilée. Entrons,

nous aussi, dans cette marche des disciples qui va du tombeau à la Galilée.

Les femmes, dit l'Évangile, « *vinrent pour regarder le sépulcre* » (Mt 28, 1). Elles pensent que Jésus se trouve au lieu de la mort et que tout est fini pour toujours. Il nous arrive parfois aussi de penser que la joie de la rencontre avec Jésus appartient au passé, alors que dans le présent nous connaissons surtout des tombes scellées : celles de nos déceptions, de nos amertumes et de nos découragements, celles du « *il n'y a plus rien à faire* », « *les choses ne changeront jamais* », « *mieux vaut vivre au jour le jour* » parce que « *du lendemain, il n'y a pas de certitude* ». Nous aussi, si nous avons été rongés par le chagrin, opprimés par la tristesse, humiliés par le péché, aigris par un échec ou assaillis par des soucis, nous avons connu le goût amer de la lassitude et nous avons vu s'éteindre la joie de notre cœur.

Parfois, nous avons simplement ressenti la difficulté de bien gérer le quotidien, fatigués de prendre des risques personnels face au mur de caoutchouc d'un monde où les lois du plus malin et du plus forts semblent toujours prévaloir. D'autres fois, nous nous sommes sentis impuissants et découragés face à la puissance du mal, aux conflits qui déchirent les relations, aux logiques du calcul et de l'indifférence qui semblent gouverner la société, au cancer de la corruption –il y en a beaucoup –, à la propagation de l'injustice, aux vents glacés de la guerre. Il se peut aussi que nous ayons été confrontés à la mort, parce qu'elle nous a arraché la douce présence de nos proches, ou parce qu'elle nous a frôlés dans la maladie ou dans les calamités, et que nous ayons été facilement en proie à la déception et que la source de l'espérance se soit tarie. Ainsi, en raison de ces situations ou d'autres encore – chacun de nous connaît les siennes –, nos chemins s'arrêtent devant des tombes, et nous restons immobiles à pleurer et à regretter, seuls et impuissants à nous répéter nos "*pourquoi*". Cette chaîne des "*pourquoi*"...

Au contraire, les femmes de Pâques ne sont pas restées paralysées devant un tombeau, mais, nous dit l'Évangile « *elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples* » (v.8). Elles apportent la nouvelle qui changera à jamais la vie et l'histoire : le Christ est ressuscité ! (cf. v.6). Et, en même temps, elles gardent et transmettent la recommandation du Seigneur, son invitation aux disciples : *qu'ils aillent en Galilée*, car c'est là qu'ils le verront (cf. v.7). Mais, frères et sœurs, nous nous demandons aujourd'hui : que signifie aller en Galilée ? Deux choses : d'une part, sortir de la fermeture du cénacle pour aller dans la région habitée par les peuples (cf. Mt 4,15), sortir de la clandestinité pour s'ouvrir à la mission, échapper à la peur pour *marcher vers l'avenir*. Et d'autre part - et c'est très beau -, cela signifie *revenir aux origines*, car c'est précisément en Galilée que *tout a commencé*. C'est là que le Seigneur avait rencontré et appelé les disciples pour la première fois. Aller en Galilée, c'est revenir donc à la grâce originelle, c'est retrouver la mémoire qui régénère l'espérance, la "*mémoire de l'avenir*" dont nous avons été marqués par le Seigneur Ressuscité.

Voilà donc ce que fait la Pâque du Seigneur : elle nous pousse à avancer, à sortir du sentiment de défaite, à rouler la pierre des tombeaux dans lesquels nous enfermons souvent l'espérance, à regarder l'avenir avec confiance, parce que le Christ est ressuscité et a changé le cours de l'histoire ; mais, pour cela, la Pâque du Seigneur nous ramène à notre passé de grâce, elle nous fait retourner en Galilée, là où notre histoire d'amour avec Jésus a commencé, où le premier appel a eu lieu. Elle nous demande de revivre ce moment, cette situation, cette expérience dans laquelle nous avons rencontré le Seigneur, fait l'expérience de son amour et reçu un regard nouveau et lumineux sur nous-mêmes, sur la réalité, sur

le mystère de la vie. Frères et sœurs, pour ressusciter, pour recommencer, pour reprendre notre route, nous avons toujours besoin de retourner en Galilée, c'est-à-dire de retourner non pas à un Jésus abstrait, idéal, mais à la mémoire vivante, à la mémoire concrète, palpitante de notre première rencontre avec Lui. Oui, pour marcher, il faut se souvenir ; pour espérer, il faut nourrir la mémoire. Telle est l'invitation : *souviens-toi et marche* ! Si tu retrouves le premier amour, l'émerveillement et la joie de la rencontre avec Dieu, tu avanceras. *Souviens-toi et marche*.

Souviens-toi de ta Galilée et marche vers ta Galilée. C'est le "lieu" où tu as connu Jésus en personne, où pour toi Il n'est pas resté un personnage historique comme les autres, mais est devenu *la personne de la vie* : non pas un Dieu lointain, mais le Dieu proche, qui te connaît plus que tout autre et qui t'aime plus que n'importe qui. Frère, sœur, fais mémoire de la Galilée, de ta Galilée : de ton appel, de cette Parole de Dieu qui t'a parlé à un moment précis ; de cette forte expérience dans l'Esprit, de la plus grande joie du pardon ressentie après cette Confession, de ce moment de prière intense et inoubliable, de cette lumière qui s'est allumée à l'intérieur et qui a transformé ta vie, de cette rencontre, de ce pèlerinage... Chacun de nous sait où se trouve sa Galilée, chacun connaît son lieu de résurrection intérieure, le premier, le fondement, celui qui a changé les choses. Nous ne pouvons pas le laisser au passé, le Ressuscité nous invite à y aller pour faire la Pâque. Souviens-toi de ta Galilée, fais-en mémoire, ravive-la aujourd'hui. Retourne à cette première rencontre. Demande-toi comment c'était et quand c'était, reconstruis-en le contexte, l'époque et le lieu, éprouves-en de nouveau l'émotion et les sensations, revis-en les couleurs et les saveurs. Car c'est quand tu as oublié ce premier amour, c'est quand tu as oublié cette première rencontre, que la poussière a commencé à se déposer sur ton cœur. Et tu as connu la tristesse et, comme pour les disciples, tout t'a semblé sans perspective, avec un rocher pour sceller l'espérance. Mais aujourd'hui, frère et sœur, la force de Pâques invite à rouler les pierres de la déception et de la défiance ; le Seigneur, expert dans le renversement des pierres tombales du péché et de la peur, veut illuminer ta mémoire sainte, ton plus beau souvenir, rendre actuelle cette première rencontre avec Lui. Souviens-toi et marche : reviens à Lui, trouve en toi la grâce de la résurrection de Dieu ! Retourne en Galilée, retourne à *ta* Galilée.

Frères, sœurs, suivons Jésus en Galilée, rencontrons-le et adorons-le là où il attend chacun de nous. Ravivons la beauté du moment où, l'ayant découvert vivant, nous l'avons proclamé Seigneur de notre vie. Retournons en Galilée, la Galilée du premier amour : que chacun retourne dans sa Galilée, celle de la première rencontre, et ressuscitons à la vie nouvelle !

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

LITURGIE DE LUMIÈRE

ACCUEIL : *Air populaire*

E Ietu, teie matou, i mua i to aro, i teie nei,
a tono mai, to varua mo'a, i rotopu ia matou.
E Ietu o'oe to matou ora, i roto i teie nei ao,
a tono mai, to varua mo'a i rotopu ia matou.

PROCESSION D'ENTRÉE :

V- *Lumière du Christ* !

R- Nous rendons grâce à Dieu !

R- Toi qui es Lumière, toi qui est l'Amour,
mets en nos ténèbres, ton Esprit d'Amour.

1- Viens sur notre terre, viens ouvrir nos cœurs.
Toi qui nous libère, et nous fais meilleurs

2- Le monde se traîne et vit dans la nuit,
au cœur de nos peines, vienne ton Esprit.

3- Vois notre souffrance et nos lâchetés,
Donnes l'espérance, aux cœurs fatigués.

ENTRÉE : *Petiot*

R- La terre où il viendrait au jour,
la terre, où le plantait la mort,
la terre où il était vaincu,
la terre où tomberait le feu.

1- Voici la nuit, l'immense nuit des origines
et rien n'existe hormis l'amour qui se dessine,
l'amour, en séparant le sable et l'eau
Dieu préparait comme un berceau,
la terre. Voici la nuit, l'heureuse nuit de Palestine,
et rien n'existe hormis l'enfant, de vie divine,
l'enfant, en prenant chair de notre chair
Dieu transformait tous nos déserts,
en terre d'immortels printemps.

2- Voici la nuit, l'étrange nuit sur la colline
et rien n'existe hormis le corps criblé d'épines,
le corps, en devenant un crucifié
Dieu fécondait comme un verger, la terre.
Voici la nuit, la sainte nuit où s'illumine
et rien n'existe hormis Jésus où tout culmine,
Jésus, en s'arrachant à nos tombeaux
Dieu conduisait au jour nouveau
la terre où il était vaincu.

EXULTET : *Pierre Célestin NOUVEAU*

R-Sainte Lumière splendeur du Père
louange à toi Jésus-Christ.

1- Qu'éclate dans le ciel la joie des anges
Qu'éclate de partout la joie du monde !
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu !
La lumière éclaire l'Église
La lumière éclaire la terre.
Peuple chantez !

R-Sainte Lumière splendeur du Père
louange à toi Jésus-Christ.

2- Voici pour tous les temps l'unique Pâques !
Voici pour Israël le grand passage !
Voici la longue marche vers la terre de liberté !
Ta lumière éclaire la route.
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre vainqueur !

R-Sainte Lumière splendeur du Père
louange à toi Jésus-Christ.

3- Voici maintenant la victoire !
Voici la liberté pour tous les peuples !
Le Christ ressuscité triomphe de la mort !
Ô nuit qui nous rend la Lumière
Ô nuit qui vit dans sa gloire, le Christ Seigneur !

R-Sainte Lumière splendeur du Père
louange à toi Jésus-Christ.

4- Amour infini de notre Père !
Suprême témoignage de tendresse !
Pour libérer l'esclave tu as livré le Fils !
Bienheureuse faute de l'homme
Qui valut au monde en détresse le Seul Sauveur.

R-Sainte Lumière splendeur du Père
louange à toi Jésus-Christ.

5- Victoire qui rassemble ciel et terre !
Victoire où Dieu se donne un nouveau.
Peuple Victoire de l'amour !
Victoire de la Vie Ô Père accueille la flamme
Qui vers toi s'élève en offrande Feu de nos cœurs.

R-Sainte Lumière splendeur du Père
louange à toi Jésus-Christ.

6- Que brille devant Toi cette lumière !
Demain se lèvera l'aube nouvelle
D'un monde rajeuni dans la Pâques de ton Fils !
Et que règne la Paix, la Justice et l'Amour !
Et que passe tous les hommes
De cette terre à ta grande maison par Jésus Christ.

R-Sainte Lumière splendeur du Père
louange à toi Jésus-Christ.

LITURGIE DE LA PAROLE

PSAUME 1 : *Petiot*

Ô Seigneur envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre.

PSAUME 2 : *Petiot*

Seigneur mon partage et ma coupe
de toi dépend mon sort,
la part qui me revient fait mes délices
car j'ai toujours le plus bel héritage.

PSAUME 3 :

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël

Béni soit le Seigneur !

PSAUME 4 : Heimata TAURAATUA

Te faateitei nei au ia 'oe e te Fatu e, no te mea,
ua fa'ati'a mai oe ia'u.

PSAUME 5 : Is 54

Exultant de joie,
vous puiserez les eaux aux sources du Salut.

PSAUME 6 :

Te ia'oe na ho'i te mau parau e noa'a ai te ora mure'ore.

PSAUME 7 : Petiot

A poiete na'oe e te Atua e, i te mafatu ma i roto ia'u.

GLOIRE À DIEU : Petiot VII

Voir page 14.

GRANDE ACCLAMATION : psalmodié

Alléluia, Alléluia, Alléluia.

ACCLAMATION APRES EVANGILE : Teupoo S.

Alléluia alléluia il est vivant, alléluia alléluia ressuscité,
alléluia il est sorti du tombeau,
alléluia libre et vainqueur.

LITURGIE BAPTISMALE

LITANIE DES SAINTS (Ludo)

BENEDICTION DE L'EAU BAPTISMALE :

Matapoeaobeana

Mai te aili e hia'ai, i te pape mo'a ra,
oia to'a ta'u Varua ia 'oe na.

BAPTEME : Glorious

Alleluia ! Alleluia !
Sur ma vie un seul nom, c'est lui Jésus-Christ.

REMISE DE LA LUMIERE : Montiton

Je suis chrétien, voilà ma gloire,
mon espérance et mon soutien,
mon chant d'amour et de victoire,
je suis chrétien, je suis chrétien.

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

Voir page 14.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

- 1- Ô Christ ressuscité, exauce-nous.
- 2- Mai te tumi ama païu mai nei i e ra'i e te Fatu e,
te a'e nei ta matou pure i mua to aro,
fa'aro'o mai e te Fatu e, fari'i mai,
fa'aro'o mai e te Fatu e, fari'i mai.

LITURGIE DE L'EUCCHARISTIE

OFFERTOIRE :

1^{er} chant : MHN 172-1

R-E Ietu, aroha mai, aroha mai'oe ia matou,
i teie nei mahana, i teie nei mahana Pakate.

1- E mahana 'oa'oa teie, no te feia o te faaro'o ia Ietu.

E ua vi o te pohe ia oe, alléluia, alléluia, alléluia.

Aroha mai'oe, e Ietu here e,
i teie nei mahana 'oa'oa rahi.

Ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.

I teie nei mahana no te Pakate.

2^{ème} chant : Petiot

R- Ua ti'a faahou Ietu, ua ora 'oia,
e'amuri noatu, ua ora 'oia.

1- Ua vi mau iana te pohe, ua vi mau iana tatane,
te ia Ietu re te ia Ietu re alléluia, alléluia.

2- Atira to tatou 'oto a 'oa'oa mau tatou,
e na apotoro, e na apotoro alléluia alléluia.

3- Ua mau to tatou fa'aro'o, te fa'aro'o kiritiano,
i te oro'a nei, i te oro'a nei alléluia, alléluia.

SANCTUS : Petiot XIX - tabitien

ANAMNESE : Rudolph D.

Nous annonçons ta mort,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire. (ter)

NOTRE PÈRE : Gélinau - français

AGNUS : Médéric BERNARDINO - français

COMMUNION : Louis MAMATUI - partition

1- A poupou a oaoa ra e te feia faaroo e

Ua vi ia Iesu te pohe. Alleluia ! (bis)

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (bis)

2- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate
o te ora no te pohe.

Alleluia ! (bis) Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (bis)

3- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra

Horo tura no te Papa. Alleluia ! (bis)

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (bis)

ENVOI :

1^{er} chant :

Regina caeli laetare, alleluia,
qui a quem meruisti portare alleluia,
resurrexit sicut dixit alleluia
ora pro nobis Deum alléluia.

2^{ème} chant : MHNK p.243

1- Te tapena Pakate Ia Arue

Te mau Kiritiano ra Alleluia. (bis)

2- Arenio Ietu i no'a ai i te mamoe ora

Alléluia no to Ietu (no to Ietu ara'navao)

Pa mai te hau i te feia hara Alleluia. (bis)

3- (No te Ora note pohe) A maere i taputo rahi Alleluia

Tiafaahou te Fatu mau no te Ora

No te Ora, te Ora Alleluia. (bis)

4- (Ua Ite au I te menema ra) no te Ora

(Ua ti'a faahou mai oia) Alleluia

(Ua ti'a faahou mai oia) Alleluia, Alleluia, Ia Ora.

CHANTS

DIMANCHE 5 AVRIL 2026 A 5H50 – DIMANCHE PAQUES – ANNEE A

ENTRÉE :

1- Eee Mahana, mahana oaoa teie (*oaoa teie*)
No te feia o te faaroo ia Iesu (*ia Iesu*)
E ua vi o te pohe, e ua vi o te pohe (*Uaviotepohe*)
Iana ra Alléluia (*Alléluia*)

R- Aroha mai oe (*aroha mai oe*), Ee Iesu here (*e Iesu here*)
I teie nei mahana (*i teie nei mahana*) oaoa rahi (*oaoa rahi*)
Ua ti'a mai (*ua ti'a mai*) ua ti'a mai to tatou Fatu mana rahi.

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

- 1- Il faut naître de l'eau et de l'esprit, de l'Esprit pour entrer au Royaume des Cieux, au royaume C'est que nous dit Jésus au long de son Évangile, Et des fils du Père nous seront. (*bis*)
- 2- C'est Jésus la vraie source d'eau vive, c'est Jésus Qui nous lave de tous nos péchés nos péchés Baptisé au nom du Père du Fils et du Saint Esprit. Faites de nombreux disciples. (*bis*)
- 3- Seigneur Dieu cette eau donne-là moi, Seigneur Dieu Afin que je n'ai plus jamais soif, jamais soif. Afin qu'en moi cette source jaillisse en vie éternelle. Cette eau vive donne-là Seigneur. (*bis*)

PSAUME :

E haamaita'i i te Fatu e ta'u Varua e
E haamaita'i i tona io'a mo'a.

GLOIRE À DIEU :

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
(*Alléluia*) aux plus des cieux
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)
aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant.
Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous.
Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut,
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen.

ACCLAMATION :

Jésus est vivant ! Jésus est vivant, Allé alléluia ! (*bis*)
Te ora nei Iesu ! te ora nei Iesu, Allé Alléluia ! (*bis*)

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople - français*

PRIÈRE UNIVERSELLE : William TEVARIA

O Christ ressuscité entends ma prière
O Christ ressuscité exauce la.

OFFERTOIRE : (*adaptation TEVARIA Willam*)

O mon âme béni le Seigneur
Et mon esprit magnifie son nom
Car la mort n'a pas pu le retenir
Même dans le tombeau
Jésus est Seigneur. (*bis*)

A arue ta'u varua, ua vi te pohe ia Ietu
Oia to tatou faaora te Arii nui alléluia
Te Atua ho'i io tatou nei

E mahana 'oa'oa teie 'ua ti'a faahou mai Ietu
E himene iau iana te arii rahi alléluia
Te Atua ho'i manahope e

O mon âme béni le Seigneur
Et mon esprit glorifie son nom
Car la mort n'a pas pu le retenir
Même dans le tombeau Christ est Sauveur. (*bis*)

Je lèverai les mains en ton nom
Je chanterai toujours ta louange
Même dans le tombeau Christ tu es Seigneur. (*bis*)

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu, o oe to matou faaora,
Tei pohe na e tiafaahou, e te ora nei a o Ietu Kirito
O oe (*o oe*) to matou Atua
Haere mai e Ietu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : latin

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

R- Voici le pain, voici le vin pour le repas et pour la route
Voici ton corps, voici ton sang
entre nos mains voici ta vie, qui renaît de nos cendres.

- 1- Pain des merveilles de notre Dieu
Pain du royaume, table de Dieu.
- 2- Vin pour les noces, de l'Homme Dieu
Vin de la fête, pâques de Dieu.

ENVOI :

1- Qu'as-tu à nous dire
De si bon matin Marie-Madeleine ? (*bis*)

R- Il est ressuscité Il est ressuscité !
Mais qui ? Jésus ! (*bis*)

2- Pourquoi chantes-tu ?
Pourquoi danses-tu Marie-Madeleine ? (*bis*)

ENTRÉE :

R-Glory glory alléluia (*ter*) Le Seigneur nous a sauvé.

- 1- Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité,
nos corps témoignent de sa gloire,
chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité
et la croix de sa Victoire.
- 2- Chantons la joie de Jésus-Christ ressuscité,
contre la haine et la misère,
chantons la joie de Jésus-Christ ressuscité
dans l'éclat de sa lumière.
- 3- Chantons l'amour de Jésus-Christ ressuscité,
ouvrons nos bras à tous nos frères,
chantons l'amour de Jésus-Christ ressuscité
et la paix sur cette terre.

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

- 1- Il faut naître de l'eau et de l'esprit, de l'Esprit
pour entrer au Royaume des Cieux, au royaume
C'est que nous dit Jésus au long de son Évangile,
Et des fils du Père nous seront. (*bis*)
- 2- C'est Jésus la vraie source d'eau vive, c'est Jésus
Qui nous lave de tous nos péchés nos péchés
Baptisé au nom du Père du Fils et du Saint Esprit.
Faites de nombreux disciples. (*bis*)
- 3- Seigneur Dieu cette eau donne-là moi, Seigneur Dieu
Afin que je n'ai plus jamais soif, jamais soif.
Afin qu'en moi cette source jaillisse en vie éternelle.
Cette eau vive donne-là Seigneur. (*bis*)

GLOIRE À DIEU : Petiot VII

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : psalmodié

Voici le jour que fit le Seigneur
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie.

SÉQUENCE : chanté

Le Christ notre Pâques est ressuscité.

ACCLAMATION : Teupoo S.

Alléluia alléluia il est vivant, alléluia alléluia ressuscité,
alléluia il est sorti du tombeau, alléluia libre et vainqueur.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Voir page 12

OFFERTOIRE :

1^{er} chant : MHN 172-1

Voir page 12

2^{ème} chant : Petiot

Voir page 12

SANCTUS : Petiot XIX - tahitien

ANAMNESE : Rudolph D.

Voir page 12

NOTRE PÈRE : Gélinau - français

AGNUS : Médéric BERNARDINO - français

COMMUNION : Petiot

R-Ua ti'a faahou Ietu, ua ora 'oia,
e' a muri noatu, ua ora 'oia.

- 1- Ua vi mau iana te pohe, ua vi mau iana tatane,
te ia Ietu re te ia Ietu re alléluia, alléluia.
- 2- Atira to tatou 'oto a 'oa'oa mau tatou,
e na apotoro, e na apotoro alléluia alléluia.
- 3- Ua mau to tatou fa'aro'o, te fa'aro'o kiritiano,
i te oro'a nei, i te oro'a nei alléluia, alléluia.

ENVOI :

1^{er} chant :

Voir page 12

2^{ème} chant :

Atira te heva, a 'oa'oa ra, o outou tei 'oto ia Ietu Kirito,
Ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a, ua vi te pohera'a,
Ua vi te po ia na, ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a,
Ua vi te pohera'a, e te po ia na.
Alléluia Alléluia, alléluia, Alléluia, Alléluia,
Alléluia, Alléluia, Alléluia Alléluia.

CHANTS

DIMANCHE 5 AVRIL 2026 A 18H – DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE A

ENTRÉE :

- 1- Les cieus proclament la gloire du Ressuscité.
Rien n'est égal à la beauté du Seigneur.
À jamais Il sera l'Agneau sur le trône.
Je fléchis le genou pour L'adorer Lui seul.
- 2- Je veux chanter, la gloire du Ressuscité.
L'Agneau immolé nous a rachetés pour Dieu.
À jamais Tu seras, l'Agneau sur le trône.
Je fléchis le genou, pour T'adorer, Toi seul.

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

- 1- C'est Jésus la vraie source d'eau vive
Qui nous lave de tous nos péchés
Baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit
Faites de nombreux disciples. *(bis)*
- 2- Seigneur Dieu, cette eau, donne-la-moi
Afin que je n'aie plus jamais soif
Afin qu'en moi cette source jaillisse en vie éternelle
Cette eau vive, donne-la Seigneur. *(bis)*
- 3- De chacun, Jésus était la vie
Et pour tous, Il était la Lumière
Il veut que chacun de nous soit lumière pour les autres
Par l'Esprit qui est la Vérité. *(bis)*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieus
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Voici le jour que fit le Seigneur,
Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !
Jour d'allégresse, jour de joie !

ACCLAMATION : *Alléluia*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople - français*

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Par Jésus-Christ ressuscité, exauce-nous Seigneur.

OFFERTOIRE :

1- Voici que le jour se lève, au bout de la longue nuit
La vie fleurit sur la tombe que la haine avait creusée,
L'Esprit Saint nous met en marche pour aller dire aux amis.
Il est ressuscité !

R- Glory, glory ! Alléluia ! *(ter)* Jésus-Christ est vivant.

2- Ce Jésus qui, sur nos routes, passait en faisant le bien,
Ouvrant son coeur aux détresses, accueillant les rejetés,
Il est mort sous la torture, mais nous en sommes témoins.
Il est ressuscité !

3- Celui qui fut, par ses gestes, par ses paroles et sa vie,
Le visage et la présence de son Père bien-aimé,
Dieu l'a fait Seigneur du monde ; à sa droite il est assis.
Il est ressuscité !

4- Il devient la clé de voûte sur laquelle tout s'appuie
Alors qu'Il était la pierre que les hommes ont rejetée.
Il nous fait pierres vivantes de son Royaume de Vie.
Il est ressuscité !

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE :

Le Christ était mort Alleluia
Le Christ est vivant Alleluia
Le Christ est présent, le Christ reviendra
Alleluia, alléluia.

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

R- Reste avec nous car il est tard,
Reste avec nous ! Le jour décline.
Reste avec nous, Toi, l'étranger,
Toi qui lui ressembles...

1- Voici déjà la fin du jour...
Nos coeurs sont lourds comme nos pas.
Ne t'en va pas mais reste encore !
Et parle-nous de son amour.

2- Reste avec nous car il est tard
Et viens t'asseoir pour le repas.
Fais-nous la joie de ta présence !
Tu as sa voix... et son regard !

3- Toi, quand tu nous parles de Lui,
C'est comme si... dans notre coeur,
Un grand bonheur venait de naître...
C'est comme un feu dans notre nuit !

ENVOI :

1- Il est sorti du tombeau,
La mort a perdu sa puissance. *(bis)*

R- Alléluia, alléluia, Alléluia, alléluia !

2- Il est vivant pour toujours,
C'est pourquoi j'ai l'espérance. *(bis)*

LES CATHE-MESSES

Samedi 4 avril 2026

VEILLEE PASCALE - blanc

QUETE POUR L'ARCHIDIOCESE

18h00 : **Messe** : Pour la paroisse ;

Dimanche 5 avril 2026

DIMANCHE DE PAQUES – RESURRECTION DU SEIGNEUR - blanc

QUETE POUR L'ARCHIDIOCESE

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Pour la paroisse ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 6 avril 2026

Lundi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Famille LEE ;

Mardi 7 avril 2026

Mardi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

Mercredi 8 avril 2026

Mercredi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Laurent KIMITETE ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 9 avril 2026

Jeudi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

Vendredi 10 avril 2026

Vendredi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Action de Grâce pour ceux qui sont à la Maison d'arrêt, les Oiseaux de la rue, les bénévoles du Presbytère ;

14h30 à 16h30 : **Confessions** ;

Samedi 11 avril 2026

Samedi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Valentin et Chrétien LEOU ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et Teiva - anniversaire - action de grâces ;

Dimanche 12 avril 2026

DIMANCHE DE LA DIVINE MISERICORDE - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Arthur NOUVEAU / GUILLOUX Barthélémy et Marguerite / GARSOT Daniel ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« **LE CHRIST EST VRAIMENT
RESSUSCITÉ !** »

LES CATHE-ANNONCES



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sans jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR7614168000011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			